

— Je ne sais pas, lui dis-je. Il faudra peut-être encore attendre une heure.

— Votre ami n'est pas encore sorti de l'église ?

— Si, mais il bavarde avec d'autres personnes.

— Et vous ne pouvez pas lui dire de venir ?

— Non.

Ses gros yeux bleus se fixèrent sur moi avec une expression inquiète.

— Ne vous en faites pas, lui dis-je.

— C'est pour vous... je suis obligé de laisser tourner le compteur...

Je regagnai mon poste, en face de l'église russe.

Stioppa avait progressé de quelques mètres. En effet, il ne se trouvait plus au fond de l'allée mais sur le trottoir, au centre d'un groupe formé par la femme blonde au chapeau de mousquetaire, la femme brune au châle noir, l'homme chauve aux yeux bridés de Mongol et deux autres hommes.

Cette fois-ci, je traversai la rue et je me plaçai à côté d'eux, en leur tournant le dos. Les éclats caressants des voix russes m'enveloppaient et ce timbre plus grave, plus cuivré que les autres, était-ce celui de la voix de Stioppa ? Je me retournai. Il étreignait longuement la femme blonde au chapeau de mousquetaire, il la secouait presque, et les traits de son visage se crispaient en un rictus douloureux. Puis il étreignit de la même façon le gros chauve aux yeux bridés, et les autres, chacun leur tour. Le moment du départ, pensai-je. Je courus jusqu'au taxi, me jetai sur la banquette.

— Vite... tout droit... devant l'église russe...

Stioppa continuait à leur parler.

— Qu'est-ce que je fais ? me demanda le chauffeur.

— Vous voyez le grand type en bleu marine ?

— Oui.

— Il va falloir le suivre, s'il est en voiture.

Le chauffeur se retourna, me dévisagea et ses yeux bleus saillaient.

— Monsieur, j'espère que ce n'est pas dangereux ?

— Ne vous inquiétez pas, lui dis-je.

Stioppa se détachait du groupe, faisait quelques pas et, sans se retourner, agitait le bras. Les autres, figés, le regardaient s'éloigner. La femme au chapeau gris de mousquetaire se tenait légèrement en avant du groupe, cambrée, telle une figure de proue, la grande plume de son chapeau doucement caressée par le vent.

Il mit du temps à ouvrir la portière de sa voiture. Je crois qu'il se trompait de clé. Quand il fut au volant, je me penchai vers le chauffeur de taxi.

— Vous suivez la voiture dans laquelle est entré le type en bleu marine.

Et je souhaitais de ne pas me lancer sur une fausse piste car rien n'indiquait vraiment que cet homme fût bien Stioppa de Djagoriew.